

Les marchés rechutent, la débâcle boursière continue pour First Republic et Credit Suisse

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures ,

Mis à jour il y a 2 heures



Les défaillances de banques outre-Atlantique ravive le spectre de la crise financière de 2008 qui avait déstabilisé l'économie mondiale. *BRENDAN MCDERMID / REUTERS*

LE POINT SUR LA SITUATION - Malgré l'aide financière de la banque centrale, l'action de la banque helvétique plonge. Et l'action de First Republic ouvre en baisse de plus de 20% à Wall Street.

Le répit a été de courte durée. Les marchés retombent dans le rouge ce vendredi à la mi-séance après la rechute en Bourse des maillons faibles bancaires First Republic et Credit Suisse en dépit des pare-feux pour éviter que la situation ne dérape.

Soulagés dans la matinée par les aides financières apportées à ces deux banques et confortés par les assurances de la Banque centrale européenne (BCE) pour la zone euro, les indices s'inscrivaient finalement en recul, de Paris (-0,59%) à Milan (-0,27%) en passant par Francfort (-0,39%) et Londres (-0,29%) vers 12H20 GMT.

La Bourse de New York a ouvert dans le rouge vendredi, sous le coup d'un regain de fébrilité des investisseurs concernant l'instabilité du système bancaire. Vers 14H25 GMT, le Dow Jones se replie de 1,07%, l'indice Nasdaq recule de 0,30% et l'indice élargi S&P 500 cède 0,78%.

Wall Street avait terminé en fanfare la séance de jeudi, enthousiasmée par l'intervention d'un groupe de grandes banques américaines, qui vont déposer 30 milliards de dollars dans les caisses de First Republic, considéré comme le nouveau maillon faible du système. L'euphorie aura été de courte durée et les indices ont rapidement montré des signes d'essoufflement dans les échanges électroniques postérieurs à la clôture.

À Wall Street, l'action de la banque First Republic ouvre en baisse de plus de 17%. Onze grandes banques américaines se sont pourtant engagées jeudi à voler à sa rescousse, en déposant 30 milliards de dollars au sein de cet établissement pour renforcer ses liquidités et éviter que la situation ne s'envenime après les faillites de Silicon Valley Bank, Signature Bank et Silvergate la semaine dernière. Un effort salué par la Réserve fédérale américaine (Fed), le Trésor et deux régulateurs financiers, alors que les investisseurs sont terrifiés par un possible risque de contagion à d'autres établissements bancaires.

Injections de liquidités

Signe de tensions financières, les banques américaines auraient depuis emprunté un total de 164,8 milliards de dollars auprès de deux facilités de garantie de la Réserve fédérale américaine au cours de ces derniers jours, selon l'agence d'informations financières Bloomberg. Mais l'action de First Republic, 14^e banque américaine par la taille des actifs, perdait plus de 13% dans les échanges électroniques avant l'ouverture de Wall Street. Et celle de Credit Suisse rechutait fortement vendredi (de plus de 10% vers 12H00 GMT) après avoir repris 19,15% la veille, sans parvenir à compenser la pire chute de son histoire mercredi (de près de 25%) faisant les frais des inquiétudes au sujet du système bancaire.

Le géant bancaire en difficulté a reçu le soutien de la banque centrale suisse pour renforcer ses liquidités, tandis que l'hypothèse d'un rachat du géant bancaire a refait surface, selon des analystes. Le gouverneur de la Banque de France François Villeroy de Galhau s'est voulu rassurant. «*Les banques françaises et européennes sont extrêmement solides*», a-t-il déclaré vendredi sur BFM Business, et «*ne sont pas dans la situation de certaines banques américaines*».

Pour autant, la Banque centrale européenne (BCE) réunit de son côté vendredi son organe de surveillance des banques en zone euro pour un «*échange de vues*» sur le secteur bancaire après les turbulences des derniers jours, a appris l'AFP. C'est la deuxième fois que cet organe est convoqué cette semaine pour une réunion «*ad hoc*», hors du calendrier habituel, compte-tenu des développements rapides affectant le secteur bancaire.

Depuis l'annonce de la stratégie de la BCE, des signes d'apaisement se confirmaient sur le marché des emprunts d'Etats qui a été extrêmement volatile cette semaine. Toutes ces turbulences bancaires ont alimenté les spéculations selon lesquelles les banques centrales pourraient assouplir leur position à l'égard de l'inflation afin d'éviter une grave récession. Jeudi, la BCE a toutefois réaffirmé sa détermination à combattre l'inflation toujours élevée en relevant ses taux d'intérêt directeurs de 0,5 point de pourcentage supplémentaire s'abstenant toutefois de statuer sur la suite du resserrement monétaire. De son côté, l'OCDE a relevé vendredi ses prévisions de croissance mondiale pour 2023 et 2024 grâce à une baisse de l'inflation et la réouverture de la Chine. Mais elle a évoqué plusieurs risques dont les difficultés rencontrées par certaines banques.

À lire aussi

Et si, finalement, la Chine ne dépassait pas les États-Unis? 🇺🇸

Fronde en Europe contre la fin du moteur thermique 🇪🇺

Les Bourses européennes dévissent de nouveau, BNP Paribas et Société Générale chutent de plus de 10%

▶ [REGARDER LA VIDÉO](#)

